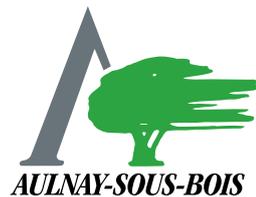




MAURICE SIGNOLET PAGE 8

Le nouveau commissaire évoque l'arrivée de la Brigade spéciale de terrain (BST) et détaille les priorités qu'il entend assigner à la police nationale.

OXYGÈNE



SPORT PAGE 18

Le tennis s'apprête à sortir de ses bulles



NOTRE VILLE PAGE 4

Comment dynamiser le commerce de proximité



CULTURE PAGE 20

Au centre de danse du Galion, le hip-hop ne fait pas relâche



NOTRE VILLE PAGE 14

CRÉA : les victoires en chantant

UNE SEMAINE...



Remise des prix

VENDREDI 4 FÉVRIER a eu lieu en mairie, en présence d'une assistance nombreuse et des élus, la remise des prix du concours des jardins fleuris.

Les serres toujours ouvertes

LES 12 ET 13 FÉVRIER PROCHAINS, les serres municipales qui ont déjà fait le plein de curieux, le week-end dernier, restent ouvertes pour une visite au parfum tropical.



La Aldea fait le plein de convivialité

SAMEDI 5 FÉVRIER, la soirée galette organisée par la Aldea à la salle Chanteloup s'est prolongée dans une ambiance festive et a remporté un franc succès.

Tournage à la Meife

DIMANCHE 20 FÉVRIER, M6 diffusera dans le cadre de l'émission « Capital » les images tournées à Aulnay, en particulier à la Meife, sur le thème de la réussite en banlieue.



Coopération avec le Sénégal

Toute la semaine passée, des représentants de la ville de Rufisque, située à 25 km de Dakar, ont été reçus par la Ville, en particulier par Ahmed Laouedj, adjoint au maire en charge de la coopération décentralisée. L'association Eficas, qui mène dans cette commune du Sénégal un projet de formation professionnelle en faveur des jeunes, est à l'origine de cette rencontre.





Exposition Gainville

VENDREDI 4 FÉVRIER a eu lieu le vernissage de l'exposition « Art et rituels de la Franc-Maçonnerie » qui se poursuivra jusqu'au 17 février, à l'espace Gainville, rue de Sevran.

Décès de M^{me} Nehr

Andrée Nehr nous a quittés à presque 98 ans. C'est elle qui, en 1954, a créé la première association de danse et de théâtre « La Ronde joyeuse » devenue dans un premier temps « SABA », puis aujourd'hui « Arts et Danses SABA » et « Ateliers Théâtre SABA ». Cette association occupe une place de choix dans la culture aulnaysienne.



Dans le cadre du déploiement du projet de ville RSA, deux permanences d'accueil d'information et de suivi sont assurées au service municipal d'action sociale (19/21 rue Jacques-Duclos) et de la Meife (1 rue Auguste-Renoir) depuis le début du mois de février. Pour toute information : 01 48 79 40 77

AULNAY



POINT DE VUE RONAN WIART,
directeur prévention et sécurité

Sécurité : « Établir des priorités d'actions lisibles »

Vous avez été recruté par La Ville, il y a quelques mois. Quel regard portez-vous sur le dispositif « prévention-sécurité » tel que vous l'avez trouvé à votre arrivée ?

La Ville dispose de moyens importants, en particulier une police municipale qui est la plus étoffée du département, ainsi qu'un service de la médiation-prévention. Il s'agit d'établir une feuille de route qui définit plus précisément le cadre des missions de chacun de ces agents à partir d'objectifs énoncés en toute clarté. Mon recrutement s'inscrit dans cette réorganisation administrative qui vise à établir des priorités d'actions lisibles par tous et à mieux coordonner les interventions.

Est-ce à dire que tout n'allait pas au mieux ?

Cela signifie surtout que la municipalité souhaite définir une politique locale de prévention de la délinquance et de la sécurité qui puisse s'adapter en permanence aux besoins de la population. Deux principes guident son action : la proximité et le partenariat. Voilà pourquoi la Ville a notamment mis en place un groupe de travail, ouvert à toutes les composantes du Conseil municipal, qui s'attache à auditionner les acteurs de terrain et à comparer les expériences conduites dans d'autres communes. Parallèlement, un cabinet extérieur est chargé de nous apporter son expertise. Tous les éléments de ce diagnostic partagé éclaireront les décisions qui seront prises, y compris sur les dispositifs de vidéo protection et de télé-sécurité.

Pousserez-vous plus loin le partenariat avec les autres institutions ?

La Ville a réactivé le Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD) qui réunit notamment la police nationale, la Justice, les bailleurs, l'Éducation nationale ou encore les transporteurs. Avant l'été, les élus souhaitent doter cette instance d'une Stratégie territoriale de sécurité et de prévention de la délinquance (STSD), chargée de remplacer l'ancien Contrat local de sécurité datant de 2003. L'objectif est de constituer des groupes de travail, prolongeant la cellule de veille hebdomadaire tenue entre la Ville et la police nationale, pour assurer une meilleure circulation de l'information, établir des diagnostics et proposer des actions. Notre volonté est d'élargir ce partenariat aux acteurs économiques et aux commerçants.

Quels sont les axes de travail prioritaires ?

Nous allons intensifier l'action de prévention sociale et éducative auprès du jeune public autour de l'aide aux parents et de la lutte contre le décrochage scolaire. Les dispositifs d'aides aux victimes et d'accès aux droits seront également développés. Nous continuerons à soutenir la police nationale par la mise à disposition de moyens, je songe en particulier au terrain permettant de réaliser un commissariat digne de ce nom.

Christophe Lopez

DOSSIER



DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Comment préserver et dynamiser le commerce de proximité

Face à un contexte de crise économique sans précédent, la Ville mène une politique de redynamisation du commerce local sur l'ensemble de la commune. Développer les commerces et favoriser l'implantation de nouvelles enseignes, tels sont les défis à relever.

Plus que dans tout autre domaine, le commerce dépend d'un nombre croissant de facteurs. Principe de l'offre et de la demande, mondialisation des échanges, nouveaux comportements des consommateurs, mutation urbaine : appréhender la question du commerce exige de l'équipe municipale une réflexion globale intégrant tous ces paramètres. Toutefois, forte de plus de 1000 commerçants et artisans implantés sur son territoire, Aul-

nay est l'une des pièces maîtresses de l'échiquier commercial en Seine-Saint-Denis. C'est, du reste, l'une des dernières et seules villes du département à bénéficier d'une artère commerçante dynamique, véritable poumon de l'activité en centre-ville. Boucher, fleuriste, primeur, fromager, le boulevard de Strasbourg témoigne du foisonnement et de la diversité du commerce de proximité. Centre commercial à ciel ouvert, cet axe est

arpenté chaque jour par des centaines de clients. Mais à l'instar de la diversité de son territoire, Aulnay profite également d'un tissu commercial varié, avec des réalités et des préoccupations propres, et dont l'enjeu est différent pour chaque quartier. Vieux-Pays, Mitry, Chanteloup, le Galion, soit autant de défis à relever pour la municipalité afin qu'Aulnay continue de tenir un rôle de premier plan dans le nord-est Parisien. La ville profite également d'une « locomotive » commerciale avec O'Parinor et ses 220 boutiques.

Faire émerger des projets commerciaux innovants

Pour Jean-Christophe Brioist, directeur général adjoint en charge du dévelop-

pement économique, du commerce et de l'artisanat, «Aulnay, au regard du contexte économique français, profite d'une dynamique commerciale plutôt favorable». Une dynamique qui, selon lui, se justifie surtout «par un équipement diversifié, mais pour autant complémentaire». Entre artisanat local et grande distribution, la Ville a fait le pari de l'équilibre. Toutefois, au-delà des conséquences et des effets de la crise, l'équipement commercial d'Aulnay-sous-Bois reste sous-dimensionné, et de nombreuses disparités subsistent entre les quartiers. «Nous sommes conscients que le commerce traverse une crise sans précédent, mais qu'il faut analyser à l'échelle des réalités locales», explique Jean-

«Nous sommes conscients que le commerce traverse une crise sans précédent»

Christophe Briost. Aussi, pour lutter contre la désertification commerciale de certains quartiers, et le manque de renouvellement de certaines vitrines, la commune tente de faire émerger des projets commer-

ciaux innovants. «Il est nécessaire de rétablir une continuité des artères commerçantes en traitant les ruptures et ainsi créer des liens entre les différents secteurs de la ville», conclut Jean-Christophe Briost. Aussi, plusieurs initiatives doivent voir le jour, parmi elles : inciter à la création d'une fédération et encourager l'arrivée de nouveaux commerçants grâce au recrutement d'un développeur commercial. Cette mobilisation de l'ensemble des acteurs traduit une ambition : parler d'une seule et même voix pour promouvoir Aulnay auprès des enseignes et des investisseurs.

Philippe Ginesy

CE QUE FAIT LA VILLE

Pour préserver son tissu commercial traditionnel, la municipalité dispose de différentes modalités. Exemple avec le droit de préemption et le développeur commercial.

Une boucherie qui ferme pour laisser place à une banque, un poissonnier qui vend son pas-de-porte à un opticien, une agence immobilière qui s'installe dans une ancienne charcuterie... La prolifération des activités de services au détriment des commerces de proximité est une préoccupation majeure pour la Ville. Pour enrayer ce phénomène, la commune a décidé de définir des périmètres de préemption commerciale afin d'assurer une veille sur le commerce local. Ce dispositif permet à la Ville d'être prioritaire sur les cessions de fonds de commerce ou artisanaux, ainsi que sur les baux commerciaux qui jusqu'alors échappaient au droit de préemption. En clair, chaque commerçant qui est situé dans un périmètre établi et qui décide de vendre son

commerce doit d'abord le communiquer au service de l'urbanisme de la Mairie et remplir une déclaration de cession, sous peine de nullité. Mais cet outil est plus utilisé comme un poids dans la balance que comme une arme réelle d'intervention. À ce jour, plusieurs commerces ont fait l'objet de préemption sur la ville, mais c'est un exercice difficile car il implique la mise en œuvre de véritables stratégies commerciales. Aussi, la Ville a décidé de se renforcer en recrutant un développeur commercial. Ce développeur jouera un rôle essentiel dans la sauvegarde et la dynamisation du commerce de proximité. Employé par la Ville, il réalisera l'interface entre les différents acteurs du commerce et interviendra sur le terrain à l'écoute des commerçants d'Aulnay.

PAROLE D'EXPERT



DEV MARIUS-LEPRINCE, directeur du développement économique, du commerce et de l'artisanat

«Recenser les préoccupations»

«Le rôle du développeur commercial est d'être à l'écoute des commerçants. En se rendant régulièrement sur le terrain, il recense les attentes et les préoccupations des commerçants et les transmet aux services concernés. Il est aussi chargé de promouvoir et d'animer le commerce local. Cette mission le conduit à accueillir, informer et orienter les commerçants ou les porteurs de projet qui souhaitent s'installer à Aulnay. Il les accompagne dans leurs démarches administratives et favorise la communication sur ces nouveaux commerces ou initiatives.»



Sept périmètres de préemption

Le 18 septembre 2008, la Ville a décidé de définir sept périmètres de préemption, correspondant aux lieux d'enjeux commerciaux : Centre-ville (centre gare Sud), Anatole-France (centre gare Nord), place l'Herminier (centre gare Nord), Chanteloup, Vieux-Pays, Ambourget, Camélinat.

LE COMMERCE EN CHIFFRES

1 023

commerces (en comptant O'Parinor) sont recensés sur l'ensemble du territoire aulnaysien.

Un marché à géométrie

Du petit commerce à la grande distribution, Aulnay dispose d'un tissu commercial aussi dense que varié. Coup de projecteur sur trois secteurs significatifs.

Le boulevard de Strasbourg, entre tradition et modernité

Lieu emblématique du commerce aulnaysien, le boulevard de Strasbourg est l'une des dernières artères commerçantes du département. Une exception que la municipalité cherche à préserver.

Riverains, clients ou simples badauds, le boulevard de Strasbourg est incontestablement l'une des rues préférées des Aulnaysiens. Riche de 187 locaux commerciaux, dont 169 activités, on y retrouve pêle-mêle un fleuriste, un chocolatier, une



librairie. Le dynamisme de ce lieu fait d'Aulnay une commune où le commerce de proximité occupe encore une place prépondérante dans l'activité économique de la ville. La présence d'enseignes telles que Sergent Major ou Monoprix témoigne de l'attractivité de cette artère. Mais à l'image de

ce qui se passe pour l'ensemble du monde de la petite entreprise, le boulevard de Strasbourg souffre d'un manque de renouvellement des commerces, notamment au niveau des métiers de bouche. Plus particulièrement touchées les boucheries, les charcuteries et les poissonneries qui ont toutes fermé sur le boulevard. Il faut cependant appréhender le phénomène dans une dimension nationale. Métiers contraignants, concurrence de la grande distribution, difficultés d'emprunt, les raisons ne sont pas uniquement locales. Mais la sauvegarde du patrimoine commercial est fondamentale pour l'avenir de la ville, aussi la municipalité en a fait l'une de ses priorités. En plus des mesures prises depuis 2008 pour enrayer un processus de désertion et assurer le renouvellement des cellules à l'identique, le service du développement économique mène une réflexion avec l'ensemble des acteurs. En effet la question du commerce en centre-ville, c'est aussi celle du logement, de l'emploi, de l'inflation, de l'accessibilité ou du stationnement.

PAROLE D'EXPERT



HENRI FÉLICE,
Président de
l'association Les
Vitrines d'Aulnay

« Pas inquiet pour l'avenir de nos magasins »

« À mon sens, le problème du boulevard de Strasbourg est plus d'ordre conjoncturel que structurel. Aujourd'hui, le monde de l'artisanat a de plus en plus de difficultés et les commerces du centre-ville d'Aulnay ne dérogent pas à la règle. D'autre part, les banques jouent de moins en moins le jeu, alors que les baux et les loyers ne cessent d'augmenter. Pour autant, je ne suis pas inquiet pour l'avenir de nos magasins. Les chiffres d'affaires sont bons et les clients aulnaysiens sont fidèles. »

O'Parinor, une locomotive qui profite à tous

Le cinquième centre commercial français fait partager son attractivité à tous les commerces.

220 boutiques, 450 mètres de long, 12,5 millions de visiteurs chaque année, le centre commercial O'Parinor crée une forte dynamique économique sur l'ensemble de la ville. Pour Jérôme Charbonneau, directeur du centre, « il est temps de dépasser les clivages entre grande distribution et commerce de proximité. Le succès de l'un profite forcément à l'autre ». Une ambition qui se justifie notamment par un travail de collaboration avec tous les commerçants du centre-ville. Ancien partenaire de la FAACAS (Fédération

des associations aulnaysiennes du commerce, de l'artisanat et des services dissoute en juin 2008), O'Parinor est toujours présent aux côtés des associations de commerçants de la ville. « Nous travaillons avec l'ensemble des partenaires afin de provoquer une synergie qui sera porteuse pour le commerce aulnaysien », explique Jérôme Charbonneau. Aussi, nous sommes disposés à partager notre expérience et notre réseau pour attirer de nouvelles enseignes, pas seulement sur notre site, mais également en centre-ville. »



PAROLE D'EXPERT

JÉRÔME CHARBONNEAU, directeur du centre commercial O'Parinor

« Dialoguer avec l'ensemble des acteurs concernés »

« Le territoire commercial aulnaysien est très complexe. Sans compter O'Parinor, on dénombre non moins de 800 boutiques sur toute la ville. Des boutiques qui souffrent d'un manque de cohésion et parfois de représentation. Des associations fortes où les adhésions

seraient nombreuses permettraient aux commerçants de gagner en légitimité et de peser d'avantage dans le débat socio-économique. C'est pour cette raison qu'à notre échelle, nous avons toujours tenu à dialoguer avec l'ensemble des acteurs concernés. »



Une nouvelle dynamique pour Mitry-Ambourget

Après l'incertitude et la consternation, l'avenir du quartier passe par la reprise d'une activité commerciale.

Le 18 septembre dernier, le supermarché Atac fermait ses portes, laissant les habitants du quartier des « Mille-Mille » aussi stupéfaits qu'en colère. Face à l'émoi général, l'équipe municipale s'est résolue à prendre le problème à bras-le-corps. Première mesure : assurer un service de navette gratuit pour les personnes de plus de 65 ans, afin qu'elles puissent se rendre sur la zone d'activité de Chanteloup. Près de six mois après, les regards se tournent désormais vers l'avenir. Un avenir qui passera par l'ouverture prochaine d'un supermarché Netto de plus de 1000 m². En plus de relancer l'activité commerciale sur ce secteur et répondre aux besoins des habitants, l'implantation de cette enseigne entraînera dans son sillage de l'emploi, d'autres commerces, soit de la vie sociale. La redynamisation commerciale est la première étape du processus complet de réhabilitation du quartier Mitry-Ambourget, quartier prioritaire de l'année 2011.

PAROLE D'EXPERT



PHILIPPE LECRIQUE,
directeur des supermarchés Netto et Intermarché d'Aulnay-sous-Bois

« Un pari sur l'avenir pour désenclaver Mitry »

« Nous avons travaillé de concert avec la municipalité pour trouver une alternative rapide et cohérente à la fermeture d'Atac. Il s'agit d'une part de proposer une offre en adéquation avec les besoins des habitants, mais aussi de permettre à d'autres commerces de venir se greffer sur le futur Netto. Nous attendons beaucoup de l'ouverture de ce supermarché, car je suis convaincu que la dynamique suivra. C'est en quelque sorte un pari sur l'avenir pour désenclaver Mitry. »

« Accéder à une offre commerciale cohérente et pérenne »



PAROLE D'ÉLU

MARIO DE OLIVEIRA,
conseiller municipal délégué au commerce et à l'artisanat

Quelle place peut occuper l'action municipale sans entraver la liberté d'entreprendre ?

La problématique du commerce n'occupe une place dans la politique de la Ville que depuis très récemment. Longtemps, les différentes municipalités ont considéré que ce n'était pas de leurs prérogatives. Mais aujourd'hui face à un contexte de plus en plus concurrentiel, et face à un petit commerce qui souffre, les Villes se mobi-

lisent avec les armes qui sont les siennes. Cependant, au-delà des dispositions que nous prenons, je pense que c'est avant tout en mutualisant les forces vives que le commerce restera attractif à Aulnay.

Comment faites-vous pour prendre en compte les différentes préoccupations selon les quartiers ?

Les préoccupations et les questions sont effectivement multiples d'un quartier à l'autre, mais aussi d'un secteur d'activités à l'autre. Artisans, commerçants, grande distribution, tous font face à des logiques différentes en fonction de leurs situations. Si bien que notre volonté aujourd'hui est de pouvoir accéder à une représentation la plus exhaustive possible où chacun pourra prendre la parole et faire part de ses expériences. Le futur développeur commercial aura donc aussi pour mission de favoriser cette synergie. Les solutions, pour qu'elles soient efficaces, doivent répondre à des questions communes.

Une politique en matière de commerce doit donc intégrer de nombreux paramètres ?

La question du commerce ne peut pas se limiter à celle du marché. Il faut l'appréhender dans une politique globale de la Ville. Ce qui caractérise l'attractivité d'une ville, c'est son offre de logements, ses opportunités professionnelles et son commerce de proximité. L'un étant forcément dépendant de l'autre. Le défi étant de pouvoir articuler ces trois axes autour d'un tronc commun : celui de la qualité.

NOS VIES



ENTRETIEN **MAURICE SIGNOLET**, commissaire de police d'Aulnay-sous-Bois

« La police est de nouveau sur le terrain »

Depuis le 2 décembre dernier, Aulnay-sous-Bois dispose d'un nouveau commissaire de police. Il n'a pas fallu longtemps à ce policier d'expérience pour prendre la mesure de sa tâche.

Qu'est-ce qui vous a amené à Aulnay-sous-Bois ?

Je viens de Paris mais je connais la Seine-Saint-Denis pour avoir notamment travaillé à Aubervilliers. Mon arrivée s'inscrit dans le prolongement de la réforme qui étend désormais l'action du Préfet de police de Paris aux quatre départements de la petite couronne. C'est dans ce cadre que j'ai postulé, dès lors que le poste se libérait, et qu'un nouveau Préfet était nommé en Seine-Saint-Denis, en l'occurrence Christian Lambert avec qui j'ai longtemps travaillé. Ma venue relève donc d'une démarche volontaire de ma part.

Ce n'est pourtant pas un poste de tout repos...

J'aime les paris difficiles. Et je suis,

d'autre part, profondément attaché à la notion de service public, très ancré dans l'institution judiciaire. C'est à ce double titre que je trouve qu'il s'agit ici d'un challenge particulièrement intéressant à relever. De plus, j'ai retrouvé en mairie deux interlocuteurs que j'avais eu l'occasion de côtoyer professionnellement ailleurs, le directeur de cabinet du Maire et le nouveau directeur du service sécurité et prévention. Le dialogue avec la Ville n'en est que plus facile.

Avez-vous déjà une idée de ce que vous allez changer ?

Absolument. Nous disposons d'un commissariat qui devait être très beau au siècle dernier, mais qui n'est plus du tout adapté aux exi-

gences d'aujourd'hui. Dans les locaux tels qu'ils sont, nous allons réorganiser l'accueil et les conditions de travail des agents. La Ville a bien voulu mettre à notre disposition deux « Algecos » pour pallier l'urgence. À partir de là, nous allons pouvoir améliorer une situation qui n'est tolérable ni pour les policiers, ni pour les personnes accueillies.

Comment se passent les rapports avec les autres partenaires institutionnels ?

Je vais m'attacher à faire que ces relations, qui m'apparaissent parfois distendues et éparées, soient resserrées. Il faut que les liens, notamment avec les bailleurs, les établissements scolaires, les commerçants mais aussi, par exemple avec les associations et les per-

BIO EXPRESS

Entrée dans la police en 1975 comme inspecteur.

Affecté pendant 20 ans comme inspecteur, puis inspecteur principal et inspecteur divisionnaire en police judiciaire à Paris : brigade territoriale – brigade criminelle – brigade des stupéfiants (36 quai des Orfèvres)

Nommé commissaire de police en 1995.

Deux ans d'école puis, commissariat de Persan-Beaumont (Val d'Oise) – commissariat d'Aubervilliers.

Commissaire principal en 2002.

Police Judiciaire, division nationale anti-terroriste, chef de section terrorisme international – puis chef de l'Office central des vols d'objets d'art.

Commissaire divisionnaire 2007.

Chef du service d'investigations transversales à la préfecture de police à Paris

Décembre 2010 : Aulnay-sous-Bois, chef de district.

sonnes âgées, soient renforcés. Pour cela, les uns et les autres pourront bientôt compter sur un interlocuteur unique, chargé de répondre à toutes leurs questions, et clairement désigné et identifié pour cette tâche. De façon générale, c'est l'ensemble des agents du commissariat que j'ai à cœur de sensibiliser à l'importance de l'écoute et du dialogue.

Est-ce que l'arrivée d'une Brigade spéciale de terrain (BST) signifie le retour des flotiers ?

Pas du tout. Les policiers de la BST n'ont rien à voir avec la démarche un peu débonnaire des flotiers d'antan. Ces derniers allaient par deux, ceux-là sillonneront la ville par 12 ou 14, et pourront être secondés à tout moment par la Bac (Brigade anti-criminalité). Ils seront ouverts au dialogue, avec tous ceux qui le souhaitent, et resteront visibles en continu. Mais ils répondront aussi à cette attente des habitants d'un espace public réapproprié et que la présence policière a contribué à rendre plus serein. Je souhaite que les Aulnaysiens se rendent assez rapidement compte que la Police est de nouveau sur le terrain.

Propos recueillis par Ch. Lopez



BRIGADE SPÉCIALE DE TERRAIN

De nouveaux effectifs présents en continu

L'arrivée de renforts devrait conduire à un renforcement de la présence des fonctionnaires de la police nationale sur le domaine public tout au long de l'année.

En présentant, il y a deux mois, le dispositif des Brigades spéciales de terrain (BST), le Préfet de la Seine-Saint-Denis, Christian Lambert, évoquait l'arrivée au commissariat d'Aulnay de 18 fonctionnaires de police. Ils sont finalement une vingtaine à être affectés sur cette portion de territoire qui comprend aussi Sevran. « Tous sont volontaires, explique le commissaire, Maurice Signolet, et ils ont suivi une formation spécifique. » Pour l'essentiel, ces policiers ont été recrutés parmi les effectifs de la police du Grand Paris

et disposent déjà d'une expérience de terrain. Afin de les accueillir dans des conditions acceptables, la Ville a mis à la disposition du commissariat, qui manque cruellement d'espace, des préfabriqués.

365 jours par an

« Notre objectif est la reconquête du territoire », avait encore indiqué le Préfet Christian Lambert. Après un audit, les BST ont remplacé les UTEQ (Unités territoriales de quartier). Mais les autorités se refusent à comparer ce nouveau dispositif

aux flotiers que le président Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'Intérieur, avait dissous en 2002. L'une des différences repose notamment sur le fait que les brigades se déplaceront en groupe. « Ce seront des patrouilles piétonnes d'une douzaine d'agents à chaque fois », précise le commissaire. Autre nouveauté, la présence des fonctionnaires devrait être assurée 365 jours par an avec des temps forts sur la tranche horaire 15h/22h, « là où les habitants ont besoin d'eux », ajoute-t-il. **Ch.L.**

La Ville attend un nouveau commissariat

Le braquage spectaculaire d'une banque au Vieux-Pays, peu avant les fêtes, a réactivé la polémique. Aulnay a plus que jamais besoin d'un commissariat qui permette aux agents d'intervenir dans des conditions optimales d'efficacité et au public d'être reçu dans des locaux décentes. Des locaux qui assurent une qualité d'accueil et un minimum de confidentialité. Le Maire ne cesse de le rappeler : « Il y a près de trois ans, j'ai eu l'engagement de M^{me} Michèle Alliot-Marie, à l'époque ministre

de l'Intérieur, renouvelé par l'actuel ministre, M. Brice Hortefeux, de la construction d'un nouveau commissariat. Mais nous sommes toujours dans l'attente d'une décision. » Une attente d'autant plus injustifiée aux yeux de la municipalité que celle-ci a fait en sorte de lever les principaux obstacles. Le Conseil régional s'est ainsi engagé à financer l'équipement à hauteur de 60 % et la Ville a proposé à l'État la mise à disposition d'un terrain.

AULNAY PRATIQUE

URGENCES

Police secours 17

Police nationale

01 48 19 30 00

Police municipale

01 48 69 04 64

Pompiers 18

Samu 15

SOS médecin

01 47 07 77 77

Centre antipoison

01 40 05 48 48

Hôpital Robert-Ballanger

01 49 36 71 23

Clinique d'Aulnay

01 48 19 33 34

Assistance SOS Amitié

01 42 96 26 26

Enfance maltraitée 119

Enfants disparus 116 000

Accueil des sans-abri 115

(appel gratuit et anonyme)

PERMANENCES GRATUITES

(rendez-vous par téléphone)

Avocats

(bureau d'aide aux victimes)

01 48 79 40 22

Pédiatre de garde

Sam. 12 et dim. 13 février

Docteur Darbois

Tél. : 01 43 81 21 41

Le Raincy

Pharmacie de garde

Dimanche 13 février

105 galerie Surcouf

Aulnay-sous-Bois

Tél. : 01 48 66 07 11

Pour les gardes de nuit, contacter le commissariat.

OXYGÈNE

Journal d'informations

de la Ville d'Aulnay-sous-Bois

Jeudi 10 février 2011

Hôtel-de-Ville • BP 56

93602 Aulnay cedex

Tél. : 01 48 79 63 63

Fax. : 01 48 79 63 39

Directeur de la publication :

Gérard Ségura

Directeur de la rédaction :

Olivier Cessot

Rédacteur en chef :

Christophe Lopez

Secrétaire de rédaction :

Angélique Médina

Maquette : JBA

Ont participé à la

rédaction de ce numéro :

Anne Raffenel, Frédéric

Lombard, Philippe Ginesy

Iconographe :

Nathalie Ribemont

Photos : S. Chivet, J. Tomas,

A. Bernuzeau.

Régie publicitaire :

Médias et publicité

Réalisation : Marianne

Ducreux, Antoine

Massari, Katia Ouagued,

Bernard Flamant

Impression :

Imprimerie Grenier

Tirage : 36 000 exemplaires

Dépôt légal : février 2011

PAPIER RECYCLÉ



ROC-ECLERC

Pompes Funèbres Marbrerie

Tous convois FRANCE-ETRANGER

Caveaux - Monuments

Gravure - Plaques - Fleurs

Contrats obsèques

30, rue Jean Charcot
93600 Aulnay-sous-Bois

01 48 68 20 11



VOUS SOUHAITEZ PROFITER DE VOTRE JARDIN
VOUS N'AVEZ PAS LE TEMPS OU VOUS NE POUVEZ PLUS VOUS EN OCCUPER



Paysage Service

service à la personne

55, allée Duplex - 93190 LIVRY-GARGAN
Tél : 01 43 88 06 65 - www.psap.com

Nous mettons à votre disposition du personnel compétent pour toutes les tâches d'entretien de vos jardins.

Paysage service à la personne est une société agréée par l'Etat en qualité prestataire de services sociaux (N°201108/F/093/S/072)
Vous pouvez bénéficier d'une réduction d'impôt égal à 50% des dépenses effectuées dans la limite de 3 000 € par an et par foyer fiscal.



PROXIM AULNAY

0800 093600

appel gratuit

le service municipal avec vous, jour après jour

UN PROBLÈME DE PROPRIÉTÉ, DE TAGS,
DE VOIRIE, D'ESPACES VERTS ?
NOUS INTERVENONS !



SNC PHILIPPIN

SAMEDI 26 FÉVRIER à 15h

« LE NOMBRIIL » pièce de Jean Anouilh à la Comédie des Champs Elysées

PRIX 68 € (en 1^{er} catégorie)

DIMANCHE 27 FÉVRIER

LA FÊTE DE LA BIÈRE CHEZ LE PÈRE MATHIEU (59)

PRIX 59€

30 bis, rue des blés d'Or - BP 93 - 93622 AULNAY-SOUS-BOIS CEDEX
Tél. : 01 48 67 38 27 - sncphilippin@free.fr - www.stephilippin.com

Annoncez-vous dans



OXYGÈNE

Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels, distribué dans toutes les boîtes aux lettres

Pour toutes vos insertions, contactez :

Pascal Gauthier
06 78 17 33 05



médias & PUBLICITE

Tél : 01 49 46 29 46
pgauthier@groupe-medias.com
www.groupe-medias.com

7 jours / 7



AMBULANCES APPEL

24h/24

01 48 66 25 11

5 bis, rue Just Adolphe Leclerc - 93600 Aulnay-sous-Bois
Fax : 01 48 67 58 16

Les principaux sites commerciaux de la ville

VOUS ÊTES ICI

OXYGÈNE PARUTION DU 10 FÉVRIER 2011

12



- 12 – ALIGRE-NONNEVILLE
- 11 – RÉPUBLIQUE-CAMÉLINAT



- 10 – CHANTELOUP
- 9 – CENTRE GARE SUD
- 8 – CENTRE GARE NORD
- 7 – BALAGNY
- 6 – VIEUX-PAYS



- 5 – MITRY-AMBOURG



LES MARCHÉS

1 – MARCHÉ DE LA ROSE-DES-VENTS
Place Saturne
Mardi, vendredi et dimanche matins

2 – MARCHÉ DU VIEUX-PAYS
Place de l'église
Mercredi et samedi matins

3 – MARCHÉ DE LA GARE
Routte de Bondy et bd de Strasbourg
Mardi, jeudi et dimanche matins



NOTRE VILLE

Invités de la 18^e édition des Victoires de la musique classique, 38 des chanteurs de la troupe du CRÉA offriront en direct, devant deux millions de téléspectateurs et une salle réunissant les plus grands noms de la musique classique, cinq minutes de pur bonheur scénique et vocal, consacrant ainsi plus de 20 ans de travail, basé sur le respect, le partage, l'exigence et l'excellence.



Les victoires du CRÉA

« Un challenge et une consécration »



PAROLE D'EXPERT

DIDIER GROJSMAN, directeur du CRÉA

Le CRÉA invité des Victoires de la musique, cela représente quoi pour vous ?

Didier Grojsman : C'est à la fois un challenge et une consécration. Nous sommes invités dans la cour des grands, nous n'avons donc pas droit à l'erreur. C'est pour nous l'occasion de donner la plus belle image possible du CRÉA, de notre travail et de notre philosophie, mais aussi de la ville. Cette participation, la reconnaissance officielle, la notoriété et l'intérêt grandissant des médias sont, pour le CRÉA, un atout supplémentaire pour faire aboutir notre grand projet de Centre européen de création lyrique, non seulement

auprès des ministères ou des mécènes, mais pour que la Ville qui porte ce projet novateur en sorte également grandie. Enfin, c'est une expérience fantastique pour les enfants et qui restera sûrement inoubliable.

Comment vont se dérouler ces deux jours à Nantes en attendant la soirée des Victoires ?

D.G. : Nous arriverons à Nantes le dimanche matin. Nous irons au Palais des congrès afin de répéter, de 13h à 14h30, d'abord seuls, puis avec les techniciens. Ensuite, nous ferons une balade dans Nantes. Le lundi, encore des répéti-

tions. Les enfants auront également la possibilité de voir travailler l'orchestre, les autres artistes. On reste dans notre démarche d'éducation, ça les nourrit. La pratique passe aussi par l'écoute. Enfin, un grand catering est prévu pour tous les participants, techniciens, artistes, membres de la production, juste avant l'émission. Puis nous monterons sur scène assez tôt dans la soirée ce qui permettra aux enfants de rejoindre la salle et d'y voir la suite des Victoires.

Dans quel état d'esprit allez-vous aborder cette soirée ?

D.G. : Nous ne sommes pas trop stressés. Les enfants ont l'habitude de la scène ; face à l'enjeu, ils sont capables d'une très grande force collective. Nous sommes fiers de cette aventure, c'est une grande consécration pour nous et pour la ville. Nous sommes inscrits au programme en tant que CRÉA, la troupe lyrique d'enfants d'Aulnay-sous-Bois. Je revendique cela, ce territoire, on le défend.

Anne Raffenel



ROXANE, 18 ans.

LOUNA, 11 ans.

THÉO, 11 ans.

« Le CRÉA c'est comme un second chez moi »

« Je suis au CRÉA depuis près de 13 ans. Cette année, j'ai quitté le chœur de scène pour rejoindre les Créatures. Le CRÉA c'est comme un second chez moi, je peux m'y échapper, j'y ai appris la confiance en moi. Aujourd'hui, je suis en première année à l'université, j'étudie le théâtre, je ne peux pas imaginer ne pas être sur scène. Participer aux Victoires de la musique c'est très important, c'est le fruit du travail de Didier, il s'est toujours battu pour nous, les enfants. Je suis fière d'y aller, c'est une chance et mes parents me soutiennent. »

« Je suis heureuse de participer aux Victoires »

« Je suis au Créa depuis quatre ans, je suis dans la même classe que Théo et je joue également du violon. Le CRÉA m'a appris à être moins timide, je parle plus aux autres. Comme il n'y a aucune moquerie, on a confiance. J'adore la musique, le chant et le théâtre. C'est un plaisir. Je suis heureuse de participer aux Victoires, je n'ai pas peur. Sur le moment, avant d'entrer en scène peut-être un peu, mais après, on sera tous ensemble. »

« C'est un plaisir d'être sur scène, cela libère »

« Je fais partie du chœur de scène, j'ai commencé au CRÉA il y a quatre ans. Je suis en sixième, je fais de la clarinette. J'étais dans une chorale avant, mais j'aimais moins. Au CRÉA, j'apprécie le mélange entre chant et chorégraphie. C'est un plaisir d'être sur scène, cela libère. Chaque semaine, j'attends ce moment avec impatience. C'est une grande chance d'aller aux Victoires, d'autant que je suis un des plus jeunes inscrits. Je suis un peu stressé mais je sais que, sur scène, ça ira. »

Pour Didier Grojsman, les Victoires sont la consécration de son travail au service de l'épanouissement des enfants.



« Je n'ai aucune inquiétude »

PAROLE D'EXPERT

BÉATRICE LE CLERC, directrice artistique des Victoires de la musique classique

Qu'est-ce qui vous a incité à inviter le CRÉA aux Victoires de la musique ?

Béatrice Le Clerc : Tout d'abord, je savais qu'ils répondraient au niveau d'exigence musicale obligatoire. Cela fait un an et demi que je souhaitais les inviter, j'ai eu le loisir d'apprécier leur travail et de les voir plusieurs fois sur scène. J'ai également été intéressée par la démarche pédagogique du CRÉA, « sans sélection, sans audition, mais sans concession artistique », c'est une philosophie qui rejoint la mienne. Enfin, le fait qu'ils soient jeunes me plaît. C'est une émission qui passe à 20h30, elle doit être accessible à tous les publics. C'est une gageure de programmer une émission de musique classique à cette heure-là, cela doit être de grande qualité mais néanmoins festif. L'année dernière, il y a eu deux millions de téléspectateurs, tous n'étaient pas de grands mélomanes. Je n'ai pas une vision élitiste, l'émission apporte les plus grandes stars de la musique classique réunies à des jeunes talents. J'ai eu envie d'intégrer la troupe du CRÉA au programme, à cette belle fête de la profession, ils y avaient leur place.

Vous avez assisté aux répétitions le week-end dernier. Qu'en avez-vous pensé ?

B.L.C. : J'ai été impressionnée pas forcément par la qualité du spectacle, j'y suis habituée, mais par la capacité des enfants à immédiatement trouver le bon geste, la bonne intonation. Didier Grojsman leur fait une réflexion et hop, la fois d'après c'est bon. Les choses sont intégrées et acquises tout de suite. Cela traduit une grande confiance, un plaisir de travailler ensemble. Ces enfants ne sont pas des « singes savants », l'on sent un échange, un respect. C'est ce qui construit la maturité, cette conscience de l'autre et de soi. Une réalisation artistique se fait ensemble, elle nécessite d'écouter l'autre. C'est aussi pour cela que je prendrai le temps, lors des répétitions à Nantes, de présenter les techniciens aux enfants. Nous aussi nous formons une équipe. D'autant qu'en direct, lorsque c'est parti, cela ne s'arrête plus. Mais je n'ai aucune inquiétude sur la qualité de cette séquence, elle ne peut que passionner les gens.



À VOIR

Les Victoires de la musique classique
lundi 14 février à 20h35 en direct sur France 3 et France Musique. La troupe du CRÉA interprétera un extrait des « Enfants du Levant » et de « Martin Squelette », deux opéras d'Isabelle Aboulker sur un livret de Christian Eymery créés en 2001 et 1995 et un extrait des « Contes d'Hoffmann » d'Offenbach.

DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE



Le Gros-Saule cultive le partage

La parcelle dite en « queue de paon » située à l'arrière de la dalle Laënnec pourrait être transformée en jardin partagé pour le printemps 2012.

Si le projet est à l'initiative du conseil de quartier du Gros-Saule, ils étaient nombreux à se retrouver, lundi 31 janvier dernier, pour évoquer l'avancée du jardin partagé prévu à l'arrière de la dalle Laënnec. Le service des espaces verts de la Ville, l'espace Gros-Saule, les délégués du conseil, tous les acteurs du quartier ont échangé sur le sujet. Également présents pour l'occasion, Joël Humbert, chef de projet jardins aux espaces verts de la Ville

de Sevrans et Martine Froidefond, du bailleur I3F ont pu faire part de leurs expériences sur ce type de dispositif. Si, au départ, deux parcelles en propriété de la Ville avaient retenu l'attention du conseil de quartier – la bande de terrain le long de la voie ferrée, rue du Dr-Claude Bernard et celle de la « queue de paon » – c'est donc cette dernière qui a finalement séduit les délégués du Gros-Saule. En effet, sa centralité géographique, sa proximité avec les écoles

du quartier ainsi que sa visibilité en pied d'immeuble ont eu raison du terrain aux abords de la voie ferrée. Ce jardin partagé porte une vocation de poumon vert allié à une préoccupation croissante en milieu urbain, celle de garder un lien avec la terre. Riche de plus de 1500 m², l'idée de ce jardin va permettre aux habitants qui le souhaitent de cultiver leur propre lopin de terre, le tout dans un esprit d'échange et de convivialité. **Philippe Ginesy**

CALENDRIER DES RÉUNIONS DE TRAVAIL DES CONSEILS DE QUARTIERS

JEUDI 10 FÉVRIER À 19H

Edgar-Degas Ouest
PASCAL MONTFORT
Réfectoire Petits-Ormes
9 rue Goya

Gros-Saule
MARTINE PELLIER
Espace Gros-Saule
Rue du Dr-Claude-Bernard

VENDREDI 11 FÉVRIER À 18H

Edgar-Degas Est
PASCAL MONTFORT
Réfectoire Paul-Éluard
2 rue de Bougainville

VENDREDI 11 FÉVRIER À 19H

Prévoysants – Le Parc
GUY CHALLIER
Réfectoire des Prévoysants
45-47 avenue des Friches

LUNDI 14 FÉVRIER À 19H30

Merisiers-Étangs
PASCAL MONTFORT
Réfectoire des Merisiers

EN PRATIQUE

Venez en auditeur libre. Les conseils de quartiers sont désormais ouverts à tous les Aulnaysiens qui souhaitent en savoir plus sur la vie locale. Pour connaître les dates des prochaines réunions, reportez-vous au calendrier ci-dessus ou contactez directement la direction de la démocratie participative, soit par téléphone au 01 48 79 62 99/62 96 ou par mail : democratielocale@aulnay-sous-bois.com



PAROLE DE DÉLÉGUÉE

DANIELLE BOUTET, secrétaire du conseil de quartier du Gros-Saule

« Le Gros-Saule est un quartier qui manque cruellement de vie et de lieux de rassemblement. La vocation première d'un tel projet est donc de rassembler les habitants autour d'une activité commune. C'est en voyant le succès du jardin partagé des Beaudottes que nous est venue l'idée de mener une telle initiative. Le terrain sur lequel nous nous sommes arrêtés ne sera pas disponible avant le printemps de l'année prochaine, ce qui nous laisse le temps de mobiliser les habitants et les différents partenaires et d'évaluer ensemble quelle est la meilleure stratégie à adopter. »

PAROLE DE PARTENAIRE

NATHALIE CROCE, directrice de l'espace Gros-Saule

« Nous avons répondu à la sollicitation du conseil de quartier car nous sommes évidemment favorables à tout ce qui peut dynamiser le Gros-Saule. Notre rôle en tant que centre social passe par un travail de sensibilisation auprès des habitants. Une sensibilisation qui peut passer aussi bien par des animations extérieures en partenariat avec les espaces verts de la Ville – dont l'objectif sera de faire connaître le fonctionnement d'un tel jardin – que par du fleurissement. »

« Quartier Savigny-Mitry ». L'association La Rage (Raison aujourd'hui de grandir ensemble) organise une bourse aux vêtements le samedi 12 février de 15h à 18h au réfectoire de l'école maternelle Ambourget. Rue du 8-Mai-1945.



AULNAY-SOUS-BOIS
**VUE PAR EMMANUEL
VALLARINO**



MA BALADE

Le parc Ballanger.

« On peut s'y promener, y faire du sport, se reposer. C'est pour moi un lieu à part dans la ville, et même dans tout le département. »



MON RESTO

L'auberge des Saints-Pères.

« Le cadre est très agréable et le service irréprochable. La cuisine est très raffinée, c'est un modèle d'excellence pour moi. »

PORTRAIT EMMANUEL VALLARINO

« Ma ville me manque »

Cet Aulnaysien de 27 ans exilé à La Ciotat souhaite revenir dans sa ville, des projets plein la tête.

BIO EXPRESS

Emmanuel Vallarino est né aux Lilas en 1984. Il quittera Aulnay-sous-Bois où il a grandi en 2000, d'abord pour le CFA de Villepinte, puis pour celui du Touquet. Arrivé à La Ciotat dans les Bouches-du-Rhône il y a près de quatre ans, il travaille en tant que chef pâtissier à l'auberge Le Revestel.

Le soleil, la mer, le chant des cigales, un cliché qui fait encore rêver beaucoup de personnes, et particulièrement celles qui vivent au nord de Lyon.

Pourtant, il y en a encore qui souhaitent faire le chemin inverse, trop attachés à leur ville d'Aulnay-sous-Bois. Emmanuel Vallarino fait partie de ces nostalgiques. Né aux Lilas en 1984, il a passé toute sa jeunesse à Aulnay, des bancs de l'école Anatole-France à ceux du collège du Parc. Mais plus dessert que devoir, Emmanuel Vallarino abandonne l'enseignement général pour se spécialiser dans la passion qui deviendra son métier : la pâtisserie. Il n'a que 16 ans quand il part au Centre de formation et d'apprentissage du Touquet. Une fois passé le temps de l'initiation, de rencontres en opportunités, Emmanuel posera ses valises sur la côte méditerranéenne, à La Ciotat précisément. À l'auberge étoilée du Revestel, il ne tarde pas à faire ses preuves et devient rapidement chef pâtissier de cette pres-

tigieuse enseigne. Un parcours idéal mais qui, selon Emmanuel Vallarino, doit beaucoup au hasard, « les choses se sont enchaînées assez rapidement depuis que j'ai quitté Aulnay. Si tout se goupille plutôt bien, je n'avais rien calculé pour autant ». Et puisque la chance sourit aux audacieux, ce gourmand gourmet participera deux fois de suite au championnat de France des desserts, et ne ratera le podium que d'une marche lors de l'édition précédente.

Aulnay a suffisamment d'atouts

Une « success story » qui, pourtant, ne comble pas Emmanuel, « tant ma famille et la ville qui m'a vu grandir me manque ». Alors aujourd'hui, Emmanuel regarde l'avenir en direction du Nord, et même du Nord-Est parisien. Après avoir fait la rencontre de Sandrine Baumann (blogueuse spécialisée en recettes innovantes), l'idée de revenir à Aulnay pour

tenter sa propre aventure commence à germer dans l'esprit du jeune chef pâtissier. Lui, pour qui l'auberge des Saints-Pères est un modèle de raffinement, ne doute pas qu'Aulnay a suffisamment d'atouts pour accueillir son futur projet. Un projet sur lequel il ne sera pas bavard, si ce n'est pour dire que « ce pourrait être un mix entre un salon de thé et une pâtisserie, et qui pourrait voir le jour d'ici deux à trois ans ». En attendant le retour de son fils prodigue, les gastronomes aulnaysiens pourront toujours s'essayer aux recettes d'Emmanuel qui figureront dans son premier manuel de cuisine bientôt disponible à la librairie Folies d'encre.

Philippe Ginesy

LOISIRS

SPORTS



Le tennis hors de sa bulle

Bien à l'abri durant l'hiver sous ses bulles gonflables, le Club aulnaysien de tennis prépare le printemps sur six de ses sept courts, côtés loisir et compétition.

Qu'il pleuve, vente ou neige sur le stade du Moulin-Neuf, la balle jaune ne s'enrhume jamais en hiver sur les installations du Club aulnaysien de tennis. Bien au chaud sous les cocons gonflables qui recouvrent six des sept courts, les 500 licenciés martyrisent terre battue et green set à grands coups de smashes et de montées au filet. Au retour des beaux jours, les bulles seront repliées, donnant le coup d'envoi de la saison estivale. «*Nous accueillons les enfants dès l'âge de 4 ans et nos plus vieux pra-*

tiquants atteignent 65 ans», confie Stéphane Gentilhomme, le quadra président. L'école de tennis compose le gros des bataillons, avec près de 300 élèves de 4 à 18 ans, venus de tous les quartiers. Une cinquantaine d'entre eux relève du centre d'entraînement. Le CAT parvient à concilier pratique sportive de loisirs et compétition dans un creuset intergénérationnel assez réjouissant

Deux cents adultes complètent les effectifs, ce qui en fait une association sportive de taille

moyenne, en Seine-Saint-Denis. «*La quantité et la qualité des installations municipales nous autorisent à accueillir bien plus d'adultes encore.*» Avis aux amateurs en quête d'un club sympa. L'un des atouts est de proposer cinq courts en terre battue, et deux green set inaugurés en septembre 2008. «*Chacun trouve son compte, à commencer par nos équipes en inter-clubs.*»

Les filles tiennent le haut du filet

En garçon comme en fille, les couleurs d'Aulnay sont défendues dans toutes les catégories d'âge. Dans ce club réputé pour sa formation, les seniors garçons évoluent en championnat départemental. Ce sont les filles qui tiennent le haut du filet. Redescendues de Nationale 4, elles retrouveront ce niveau au mois de mai lors des prochains inter-clubs. «*C'est une équipe, mélange de joueuses d'expérience et de très jeunes puisque la benjamine a seulement 16 ans. L'objectif est le maintien. Ce sera dur car, contrairement à d'autres, nous refusons de faire appel à des mercenaires.*» Cependant, «*évoluer le plus haut possible nous rendrait plus attractif et permettrait de limiter l'exode de nos bons joueurs vers des clubs mieux classés*», admet-il. Le projet sportif 2010-2013 s'est penché sur la question.

Stéphane Gentilhomme confie qu'il est à la tête d'une association sportive pleine de vitalité et bien dans ses «*Stan Smith*». Un signe extérieur de ce dynamisme est le nombre de manifestations qu'il organise durant l'année. Avec cinq tournois jeune et adulte – dont un nouveau venu en 2011 réservé au 4^e série – il assure le spectacle... et aussi des rentrées sonnantes et trébuchantes qui font vivre le CAT. Jusqu'au 19 février, près de 200 vétérans en décousent sur les courts et sous les bulles.

Frédéric Lombard



Pratique

Club aulnaysien de tennis

Stade du Moulin-Neuf

Contact : 06 62 15 50 31

E-Mail : clubaulnaysientennis@wanadoo.fr

Site : <http://www.club.fft/cat/>

EN BREF

ATHLÉTISME

Bonne chance au DAC

Des cadets aux vétérans, 19 athlètes du DAC participeront aux championnats d'Île-de-France de cross-country, le 13 février à Pontault-Combaut (77). Les engagés. Benjamin (ine) s: Kandissounon, Balde, Y. et M. Abdelmoumen. Minimes F: Benarbia, Bouyess, Hajjoubi, Ourega, Puyo. Minimes M: Kaaroud, Min, Palanque, Zaoui. Cadets: Ghermaoui, Liberman. Juniors H: Ait Elhadi. Élite F: Poujollon, Fautra. Seniors H: Lacherest. Vétérans H: Liberman, Bache, Ghermanoui, Montout.

ESCRIME

Le CEA en forme

Tandis que Pierre-Alexandre Dherbilly participait à sa 2^e Coupe du monde de sabre junior où il a pris la 78^e place, Flavien Andrieux s'est classé 9^e des championnats de France minimes et participera à la demi-finale qui se disputera à Annecy. Belle performance d'Alioune Mbengue (27^e) et Nathan Harendarczyk (37^e), respectivement minime 1^{re} année et benjamin 2^e année, également qualifiés. Bastien Maubon est 71^e. En circuit national épée, Caroline Bouquet se classe 35^e et Claire Duchnowski 47^e, sous les yeux de Laura Flessel et Maureen Nisima.



SAMBO

Samba d'Aulnay aux championnats de France de sambo

Une organisation citée en exemple, de magnifiques empoignades et deux titres dans l'escarcelle d'Aulnay, que demander de plus au CSC, grand architecte des championnats de France de sambo, le 5 février à la salle Paul-Émile-Victor? Résultats à l'appui, les dirigeants Boubeker Ghenimi et Abdel Kedli ont de quoi sourire. Chez les seniors, Akim Djibali (- 100 kg) a conservé son bien. « C'est la confirmation d'un grand talent », a confié son entraîneur. Jolie performance également

du senior Theliam Vigne, médaille de bronze (- 90 kg). La 5^e place de Nassam Abdoul (- 74 kg) souligne la qualité du réservoir aulnaysien. Un potentiel confirmé en junior par la victoire d'Aziz Tifani (- 56 kg).

La coupe aurait été pleine si Rayan Ezlin – opéré au ménisque – avait participé. Sofiane Douha (82 kg) qui l'a remplacé n'eut pas les honneurs du classement. Mais pas de quoi rougir dans cette catégorie où concouraient deux champions du monde.

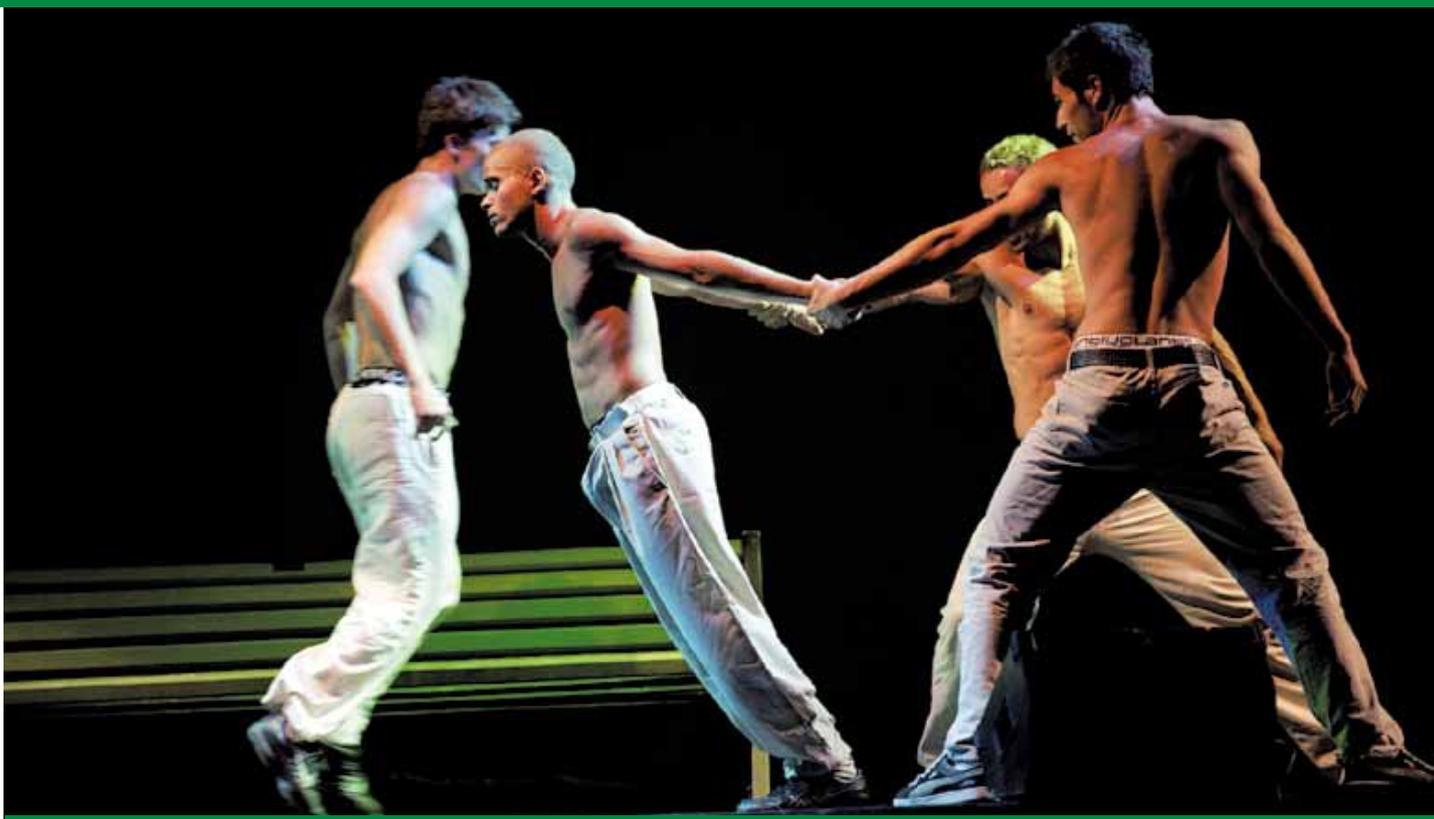
HANDBALL



Au tour de Vaulx-en-Velin ?

Les semaines se suivent et finissent par se ressembler – en bien – pour les seniors du Aulnay handball. Invaincues depuis deux mois en championnat féminin de N2, elles sont venues à bout, dimanche, de Kingersheim, alors 2^e du classement, 29 buts à 25. Si tout ne fut pas d'équerre, la confiance retrouvée et l'élan collectif sont à souligner. L'équipe reçoit les dividendes d'une remise en cause générale. Si le résultat n'est pas encore payé cash au classement où le AHB reste 6^e, les écarts s'ameunissent. Dimanche, Aulnay reçoit Vaulx-en-Velin à Paul-Émile-Victor (16h). Battues à l'aller, les Rhodaniennes sont des concurrentes directes au classement et elles ont les moyens de nuire. Méfiance et sérénité s'imposent.

CULTURE



VACANCES DE FÉVRIER

Danse tout au long des vacances

Le centre de danse du Galion propose, tout au long des vacances, ateliers, stages ou répétition publique afin de se perfectionner ou s'initier à la danse hip-hop.

Le retour du « Cercle »

Réunis en cercle, amateurs, professeurs et professionnels de tous âges et tous niveaux, se retrouvent pour un moment unique autour de leur passion commune, la danse hip-hop. Un premier danseur improvise sur la musique, suivi par un autre, puis un autre... Ouvert à tous, le Cercle constitue une formidable expérience de danse, d'improvisation et de partage.

Samedi 12 février de 14h à 16h. Ouvert à tous. Gratuit pour les danseurs inscrits au centre de danse. Inscription (10 €/15 €) pour les autres.

Atelier de perfectionnement

Animé par la danseuse et chorégraphe Magali Duclos, cet atelier, réservé aux danseurs de niveau avancé (plus de 15 ans), permet de se perfectionner ou découvrir le popping. Pour tout savoir sur cette technique de danse hip-hop basée sur les contractions musculaires et

qui donne un effet saccadé aux mouvements.

Samedi 12 février de 16h à 18h. Gratuit pour les danseurs inscrits au centre de danse. Inscription (10 €/15 €) pour les autres.

Initiation à la danse hip-hop



Le danseur et chorégraphe Didier Mayemba propose aux jeunes de 8 à 12 ans, un stage de découverte et d'initiation aux bases de la danse hip-hop.

Les mardis 15 et 22 février de 14h à 15h30. Gratuit pour les danseurs inscrits au centre de danse. Inscription (10 €/15 €) pour les autres.

Répétition publique avec la C^{ie} Par'Allèles

Lors de cette répétition publique, l'on pourra découvrir des extraits de « Long est le chemin » et « Les Trois Singes », pièces chorégraphiées par Jamal M'Hanna. Mêlant danse hip-hop, capoeira et acrobatie, ces spectacles traitent de valeurs telles que la justice, la tolérance, l'égalité et le respect des différentes cultures. La répétition sera suivie d'une rencontre avec l'équipe artistique.

Mardi 15 février à 15h30. Ouvert à tous. Entrée libre.



EN PRATIQUE

Renseignements :

Centre de danse du Galion – galerie

Surcouf – Tél. : 01 48 68 80 65

PATRIMOINE

Le Théâtre aux Champs d'AULNAY-SOUS-BOIS (S.-et-Oise)



1907. "La Liberté", églogue d'André Chenier



Les Moutons en scène et le Public sous un hangar



Les Bucoliques de Jules Renard



Une Scène de Messidor

Collection R.Hirgorom/Archives municipales/3F174

Pays d'Aulnay, mon cher pays

C'est par ces vers, tirés de « Floréal », que Jules Princet inaugura en 1906 le Théâtre aux Champs d'Aulnay qui donna des représentations jusqu'en 1922 et contribua à la démocratisation de la culture.

Reprenant l'idée de Maurice Pottecher qui avait créé en 1895 un théâtre populaire dans sa ville de Bussang, dans les Vosges, où il écrivait et mettait en scène des pièces jouées pour et par les ouvriers de la ville, Jules Princet inaugure en 1906, le Théâtre aux Champs d'Aulnay.

Pour la première représentation donnée le 1^{er} juillet, il écrit une pièce en vers, « Floréal », retraçant l'histoire d'Aulnay. Le drame est joué devant la façade du château, côté parc, par des Aulnaysiens qui viennent seconder des professionnels parisiens. Dès la seconde année, où la représen-

tation se tient à la ferme Fleury, à l'emplacement de l'actuel espace Jacques-Prévert, le Théâtre aux Champs connaît un succès croissant et rallie nombreux artistes, écrivains et hommes politiques à sa cause. Dès lors, les spectacles, donnés chaque année dans un lieu différent de la ville, toujours en été et en extérieur, sont joués également par des artistes locaux, simples habitants et par des comédiens de l'Odéon, de la Comédie-Française, du Gymnase ou encore du Théâtre Antoine.

Une audience considérable

Le Théâtre aux Champs connut ainsi une reconnaissance exemplaire jusqu'en juillet 1914 où l'on attendait même la venue du président Poincaré, finalement retenu en raison des événements, mais que son épouse remplaça. Ce n'est qu'en 1920 que le Théâtre aux Champs reprit son activité à Aulnay en présentant deux courtes pièces et une seconde représentation de « Floréal ». Jules Princet continue son œuvre de vulgarisation de la culture et d'éducation populaire. On sait qu'une représentation a eu lieu en 1921 et qu'il a préparé le spectacle de 1922 mais l'on ignore si ce dernier fut joué et les raisons de l'arrêt du Théâtre aux Champs. De nombreux témoignages d'écrivains, tels Jean Richepin ou Jules Renard et d'hommes politiques comme Louis Pauliat ou Marcel Sembat, d'élogieux articles de journaux de l'époque, des publicités, des affiches et des cartes postales demeurent, vestiges de la popularité et de la qualité de l'extraordinaire aventure du Théâtre aux Champs d'Aulnay.

Anne Raffenel

C'ÉTAIT AULNAY IMMEUBLES EMMAÛS

Suite à l'appel de l'abbé Pierre, la Société H.L.M. Emmaüs construisit, dès 1954, un ensemble de 240 logements. Les façades des immeubles comportent des escaliers saillants.



Cap



VOS INSOLITES



C'est pour leurs pommes!

Vu à la Maison de l'environnement un mangeoir original et, souhaitons-le, efficace... sous réserve que les oiseaux aiment les brochettes de pommes.



Faites-nous partager votre passion en nous envoyant dessins, photographies, bon plan jardin, par courrier :

L'insolite de la semaine.
Service Communication
Boulevard de l'Hôtel-de-Ville
93 600 Aulnay-sous-Bois
Ou par mail : oxygene@aulnay-sous-bois.com



HÔPITAL ROBERT-BALLANGER

Pour le maintien de l'unité de cardiologie

MOBILISONS-NOUS!

L'Agence régionale de santé a émis un avis défavorable quant au maintien de l'unité de cardiologie de l'hôpital Robert-Ballanger. Envisagée dans le cadre de la loi HPST (Hôpital Patients Santé Territoires), cette fermeture suscite une grande inquiétude au sein de la municipalité et constitue une menace de plus sur le service de santé public.

Lors du Conseil municipal du 3 février, les élus ont voté à l'unanimité un vœu pour le maintien de l'unité de cardiologie interventionnelle. La ville s'est adressée à Claude Évin, président de l'ARS, pour lui demander la garantie écrite et officielle du maintien de l'unité de cardiologie interventionnelle et de ses moyens. Aujourd'hui, la mobilisation de chacune et chacun des Aulnaysiens doit peser dans la bataille engagée aux côtés de l'hôpital Robert-Ballanger.

Je signe la pétition pour défendre l'hôpital public qui offre à tous et sans discrimination des soins de qualité et m'oppose au démantèlement de l'unité de cardiologie.

NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE :

JE SOUTIENS LA DÉMARCHÉ POUR LE MAINTIEN DE L'UNITÉ DE CARDIOLOGIE

20 LITS D'HOSPITALISATION ET 8 LITS EN SOINS INTENSIFS SONT MENACÉS
400 000 HABITANTS SONT CONCERNÉS SOIT LE TIERS DES URGENCES DU DÉPARTEMENT
LE SERVICE DE CARDIOLOGIE COMPTE 75 000 PASSAGES PAR AN

SIGNATURE

À déposer à l'accueil de la mairie ou du centre administratif ou à adresser par courrier à : Direction des communications - Hôtel de Ville - 93600 - Aulnay-sous-Bois

novotelcafé

À l'occasion de l'arrivée de notre nouveau Chef, venez découvrir ses suggestions du jour ! Retrouvez une cuisine saine et équilibrée, le charme de la plancha, les saveurs venues d'ailleurs ainsi que le goût authentique de nos produits Bio.



Credits photos : © S. Dettelle, © Luc Selvais.



RESTAURANT - PLANCHA

NOVOTEL AULNAY-SOUS-BOIS

65, rue Michel Ange - 93600 Aulnay-sous-Bois

Réservations : +33 (0)1 58 03 90 90

Ouvert tous les jours.
12h00-14h30 • 19h00-22h30



EXPOSITION



maison de l'environnement **m e**

photos : Thierry FOREST

Maison de l'environnement
13-15, allée Circulaire - Parc Faure
Renseignements : 01 48 79 62 75
mde@aulnay-sous-bois.com

Du 9 février au 22 juillet 2011

les mercredi et samedi de 13h30 à 15h

les jeudi et vendredi de 15h à 17h Entrée libre



AULNAY-SOUS-BOIS
www.aulnay-sous-bois.com